

# JOURNÉES DES ECRIVAINS DU SUD 2007

## BIOBIBLIOGRAPHIES

### **Michel Déon, de l'Académie française**

Né à Paris, Michel Déon, fait ses études à Janson de Sailly puis aux lycées de Monaco et de Nice. L'écrivain fait revivre ces années de formation dans *La chambre de ton père*. (Gallimard, 2004). Journaliste au début de sa carrière, puis grand reporter, il vit en Suisse, au Portugal, en Italie avant de partir en 1950 aux USA puis au Canada. Avec des chefs-d'œuvre qui marquent cette période, *Je ne veux jamais l'oublier*, *Les gens de la nuit*, sa vocation d'écrivain est déclarée. Il entre en 1956 comme conseiller littéraire aux éditions Plon, collabore ensuite aux éditions de la Table Ronde, prend la succession de Gabriel Marcel à la chronique des Nouvelles littéraires. En 1963, il se fixe en Grèce dans l'île de Septsai, puis en 1969 en Irlande, qu'il ne quittera plus. En 1970, il reçoit le **Prix Interallié** pour *Les poneys sauvages*, en 1976 le **Grand Prix du roman de l'Académie française** pour *Un taxi mauve*, en 1977 le **Glenfiddich Award** pour *Le Jeune homme vert*. Son œuvre, d'une grande variété, lui vaut d'être élu à l'Académie française en 1978 au fauteuil de Jean Rostand. En 1984, il reçoit le **Prix des Maisons de la presse** pour *Je vous écris d'Italie* (1984) et en 1996 le **Prix Giono** pour l'ensemble de son œuvre. *Cavalier passe ton chemin* (Gallimard, 2005) est un essai sur l'Irlande où s'entremêlent souvenirs et portraits. Quelques-uns de ses romans et textes les plus emblématiques (*Thomas et l'Infini - La Chambre de ton père - Les Trompeuses Espérances - Les Poneys sauvages - Un taxi mauve - Un déjeuner de soleil - La Montée du soir - Cavalier, passe ton chemin !*) viennent d'être réédités en 2006 en un volume de la collection Quarto (Gallimard). Depuis sa fondation, Michel Déon apporte son soutien au Centre des Écrivains du Sud en participant régulièrement à ses manifestations. En 2003, il avait présidé les premières Journées des Écrivains du Sud. En décembre 2005, Aix-en-Provence lui a décerné la médaille de la ville et l'Institut d'Études Françaises pour Etudiants Étrangers sa médaille d'honneur. Michel Déon est **membre du jury du Prix des Écrivains du Sud**.

### **Anne-Marie Garat**

Après des études de lettres et de cinéma à Bordeaux et Paris, Anne-Marie Garat enseigne la photographie et le cinéma. Ainsi participe-t-elle à la *Petite fabrique de l'image* (Magnard) ou à des albums de photographies, comme avec *Le bassin d'Arcachon, mer intérieure*. Son essai *Photos de famille* (Seuil, 1994) témoigne de son intérêt pour ces « images sans qualités » nourries de notre quotidien. Il n'est donc pas étonnant de voir l'image s'immiscer dans son œuvre littéraire au travers de personnages liés aux représentations iconographiques, ou par l'écriture elle-même qui s'enrichit d'un regard précis et d'une attention toute particulière aux détails. Loin des clichés, ses romans adoptent toujours un point de vue propre à révéler l'intériorité des personnages. En 1992, elle est distinguée par le **Prix Femina** pour son roman *Aden*. D'autres romans, dont *La chambre noire* (1990), *Merle* (1996), *L'amour de loin* (1998), *Les Mal famées* (2000), *Nous nous connaissons déjà* (2003), *La Rotonde* (2004), ont été remarqués par la critique. Dans *Une faim de loup - Lecture du petit chaperon rouge* (Acte Sud, 2004). Anne-Marie Garat développe une brillante analyse du conte de Perrault fondée aussi bien sur l'histoire et l'ethnographie que sur la psychanalyse. Son dernier roman, *La main du diable* (Actes Sud 2006), est un roman "au long cours" dans lequel elle retrouve avec brio la verve oubliée du roman-feuilleton, hommage qu'elle rend à ses premières passions de lecture.

### **Michèle Gazier**

Michèle Gazier, spécialiste de littérature espagnole et sud-américaine, dont elle a traduit ou fait connaître en France de nombreux auteurs, est aussi romancière et critique littéraire. Avec déjà sept romans, elle a composé une véritable œuvre, intimiste et très attachante, qui met en scène un univers familier et inquiétant où le récit flirte avec l'énigme policière, la fable ou le conte. Familière du fantastique magique de Julio Cortázar, elle approche sans crainte l'univers des sorcières, donne toute sa place au tremblé du

réel. Romancière réaliste que la réalité dérange, Michèle Gazier tente de résoudre par le biais de la fiction les mystères de la féminité (*Nativités*), de la filiation (*Un cercle de famille*), de l'identité (*Le merle bleu*, *Le fil de soie*), de l'apparence (*Les garçons d'en face*, **Prix du livre Europe 1 2003** et **Prix du roman au féminin.com 2003** délivré par des internautes). Elle estime que le roman est un moyen d'élucidation des questions réelles qu'elle se pose : « Je pourrais répondre par un essai mais je crois que le roman va plus loin que l'essai. » Elle a tenu pendant plusieurs années la critique littéraire de Téléràma. Michèle Gazier est membre du Conseil supérieur des bibliothèques et **membre du jury du Prix des Écrivains du Sud**.

### Alain Gordon Gentil

Journaliste, cinéaste et écrivain, Alain Gordon Gentil habite à l'île Maurice. Il a publié aux éditions Julliard deux romans, *Quartiers de Pamplémousses* et *Le Voyage de Delcourt*. Son troisième roman paraît cette année chez le même éditeur. Il a aussi publié huit livres - des essais et des biographies politiques - dans son pays. Journaliste, éditorialiste, il tient une rubrique hebdomadaire dans le quotidien l'Express de Maurice. Il a réalisé en 2006 un documentaire sur la *Marche du Sel du Mahatma Gandhi* en Inde. Soixante-quinze ans après l'événement il a refait cette marche en cherchant les traces visibles de Gandhi dans les cœurs. Ce film, sélectionné au festival du documentaire de Los Angeles, a aussi été présenté au festival des Étonnants voyageurs à Saint Malo en France. Il a été diffusé sur les chaînes satellitaires françaises. Il prépare actuellement un film sur l'ancien secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, qui sera tourné au Ghana, son pays de naissance. Alain Gordon Gentil est **membre du jury du Prix du roman d'amour** (Prix littéraire Prince Maurice)

### Stéphane Heuet

« Il a fallu une grande imagination à Murraine-la-fée pour faire de moi un auteur de bandes dessinées. Né à Brest en 1957, je suis issu d'une lignée de militaires. Mon père était officier de marine, et tenait plus du capitaine Achab que d'Archibald Haddock, car il avait perdu une jambe en Indochine. Il m'a offert mon premier dériveur quand j'étais encore à l'école primaire. Mon avenir était tout tracé : vinrent les scouts marins, puis le collège militaire de Saint-Cyr,

dès l'âge de neuf ans. Pendant des années, j'ai sillonné l'Océan indien et la mer Rouge sur des bateaux gris. C'est à cette époque qu'a eu lieu ma première rencontre avec Proust. À Djibouti, immobilisé par une fracture, j'ai tenté en vain de lire *A la recherche du temps perdu*. Trop jeune, trop insouciant ; le livre m'est tombé des mains. Des raisons familiales m'ont fait revenir en France sur la terre ferme et devenir directeur artistique dans la Publicité. Le dessin a toujours été une seconde nature, mais j'y ai appris à marier le texte et l'image. C'est à trente-huit ans qu'a eu lieu ma deuxième ascension de *La Recherche*, et là, tout m'a paru différent. Un éblouissement. Les œuvres d'art, l'humour, l'époque, l'idée m'a pris de tenter la transcription de ce que je "voyais" en lisant. Juste pour essayer. Au début, ces transcriptions remplissaient de petits cahiers. Cela fonctionnait, en tout cas c'était bien ma lecture, et j'ai continué. Il a fallu que j'obtienne les autorisations, ce que l'on appelle "le droit moral", puis j'ai eu la chance d'intéresser des éditeurs. Tout ce qui a suivi, tout le reste en fait, c'est de la cuisine : sauvegarder les métaphores, ne pas couper les mots, et donner au texte un aspect "facile à lire" en le réduisant mais en conservant le rythme de Proust, sa grammaire et son style. En ce qui concerne le dessin, même idée de simplicité pour les personnages, comme dans Tintin ou Blake et Mortimer (mais pas pour les décors et les arrière-plans, tout au contraire, se documenter, en courtisant toutes les Miss Money Penny, fidèles secrétaires des conservateurs de musées). Depuis, ce travail représente l'essentiel de mes activités. Quatre tomes ont paru (*Combray*, *A l'ombre des jeunes filles en fleurs* tomes 1 et 2, *Un amour de Swann*). J'ai par ailleurs dessiné les exploits maritimes de Jules-Alphonse Poret de Blossville (qui, comme chacun sait (!), est le seul français à avoir donné son nom à une terre du Groenland), plusieurs affiches et couvertures de livres, et les dessins d'un carnet de voyage littéraire, *Sur les pas de Jules Verne*, aux Presses de la Renaissance. Je vis à Paris, et j'ai deux enfants. »

### Christine Jordis

Christine Jordis est la grande spécialiste en France de la littérature anglo-saxonne. Après avoir été pendant douze ans la responsable de la littérature au British Council de Paris, elle dirige actuellement le domaine anglo-saxon chez

Gallimard. Elle est d'abord une essayiste, spécialiste du roman anglais : *De petits enfers variés*, sur les romancières anglaises contemporaines (**Prix Femina** 1989), *Le paysage et l'amour dans le roman anglais*, Jean Rhys, *La prisonnière* et *Gens de la Tamise et d'autres rivages* sur le roman anglais au XXe siècle (**Prix Médicis de l'essai** 1999). En 2003, son premier roman, *La chambre blanche*, dans la grande tradition du roman d'analyse, relate une expérience amoureuse qui fait référence à Roland Barthes, Georges Bataille et Marcel Proust. L'amour y est évoqué comme une intense expérience spirituelle, esthétique et éthique. Pour *Une passion excentrique – Visites anglaises* Christine Jordis a obtenu le **Prix Valéry Larbaud** 2005. Elle a publié en 2004 *Promenade en terres bouddhistes de Birmanie*, et en 2006 une biographie de Gandhi (*Gandhi*, Folio biographies). Christine Jordis est critique littéraire au Monde des livres, membre du jury du prix Femina et **membre du jury du Prix des Écrivains du Sud**.

### Michaël Kleeberg

De nationalité allemande, né à Stuttgart en 1959, diplômé de sciences politiques de l'Université de Hambourg, Michaël Kleeberg vit aujourd'hui à Berlin, mais il a aussi vécu à Rome en 1983, à Amsterdam en 1985, et à Paris de 1986 à 2000. Il mène de front des activités de romancier et de traducteur.

En 1993, son premier roman, *Proteus del Pilger* est unanimement salué par la critique comme "le début le plus fulgurant depuis le Tambour de Grass". Suivent en particulier : en 1995, *Barfuß*, paru en France en 1997 (Austral) puis en 2004 (Denoël) sous le titre *Pieds Nus*, roman qui obtient le **Prix Anna Seghers** ; en 1998, *Ein Garten im Norden / Un jardin dans le nord* désigné dans son pays comme l'un des romans allemands les plus importants depuis la guerre, **Prix Lion Feuchtwanger** pour le meilleur roman historique ; en 2001, *Der König von Korsika* qui paraît en France en 2004 (Flammarion) sous le titre "*Le Roi de Corse*".

A partir de 1988, Michaël Kleeberg écrit des articles sur la littérature, la culture et la politique françaises pour de grands journaux et magazines allemand (Die Zeit, Der Spiegel, Die Welt, Süddeutsche Zeitung, Frankfurter Allgemeine Zeitung). Il est ainsi parmi les premiers à faire connaître en Allemagne de nombreux auteurs français contemporains. Depuis son retour en

Allemagne en 2000, il est régulièrement sollicité pour présenter des écrivains français en tournée de lecture ou pour expliquer la vie de société et la politique française à des lecteurs allemands. Son essai "*Apprendre de la France à nous estimer nous-mêmes*" provoque un vaste débat. C'est en 1994 qu'il est entré dans la traduction en langue allemande d'auteurs français. Il a ainsi traduit Honoré de Balzac, Joris Karl Huysmans, Jules Barbey d'Aurevilly et, parmi les contemporains, Yves Simon, Cécile Wajsbrot, Paule Constant, Pascal Bruckner, Laurence Cossé, Marc Dugain. En 2001, ayant jugé l'ancienne traduction inadéquate, il se lance dans une entreprise de longue haleine en abordant "*A la recherche du temps perdu*". Pour *Combray* en 2002, *Un amour de Swann* en 2004, il reçoit les plus vifs éloges de la critique de son pays ("la première fois que le génie de Proust est palpable en langue allemande"). Michaël Kleeberg continue cette traduction en alternance avec sa propre œuvre d'écrivain.

### Robert Kopp

Ancien élève de l'École Normale Supérieure et assistant de Georges Blin au Collège de France, Robert Kopp a été élevé dans les cultures alémanique et romande Professeur de littérature à l'Université de Bâle, doyen de la faculté des Lettres de Bâle, professeur invité à la Sorbonne, à l'Université de Paris X, à l'École pratique des Hautes Études, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur Baudelaire, Balzac, Nerval, les Goncourt, Zola, Pierre Jean Jouve. Pour la série de France 3 *Un siècle d'écrivains*, il réalise un film sur Pierre Jean Jouve. Très tôt, il se jette dans l'aventure éditoriale en participant à la naissance des Cahiers de l'Herne au côté de Dominique de Roux, puis à celle de la collection 10-18 avec Michel-Claude Jalard, avant de devenir le grand directeur de la collection Bouquins. Derniers ouvrages parus : *Baudelaire, Le soleil noir de la modernité* (Découvertes, Gallimard), 2004; édition critique du *Spleen de Paris* (Gallimard, collection "poésie", 2006). Robert Kopp est **membre du jury du Prix des Écrivains du Sud**.

### Gilles Lapouge

Ce philosophe est d'abord un historien géographe, qui a fait carrière dans le journalisme, à l'Oran républicain, à l'Alger républicain, ou pour *O Estado de São Paulo* dont il est toujours le correspondant. Il a travaillé

aussi pour Combat, le Monde, le Figaro littéraire. Il fait partie du comité de rédaction de La Quinzaine Littéraire. Il participe aux côtés de Bernard Pivot à l'émission *Ouvrez les guillemets*. À France-Culture, il produit l'émission *Agora* consacrée aux livres, et pendant trois ans une émission sur les voyages : *En étrange pays*. Ses romans puisent dans l'histoire ou la géographie pour réinventer le réel dans une féerie pleine de couleurs, d'illusions et de fantaisie, servie à la fois par une langue magnifique et une érudition sans faille. Pour *L'Incendie de Copenhague* (1995), il a reçu le **Prix Roger Caillois** et le **Prix Goncourt du récit historique**, pour *Le bruit de la neige* (1996) le **Grand Prix de l'essai de la Société des Gens de Lettres**, pour *Besoin de mirages* (1999) le **Prix Joseph Kessel**, pour *Mission des frontières* (2002) le **Prix de l'Académie française**, pour *En étrange pays* (2003) le **Prix Maurice Genevoix**, et en 2004 le **Grand Prix de la Langue française**, pour l'ensemble de son œuvre. En décembre dernier, le Centre des Écrivains du Sud l'a reçu pour un Entretien consacré à son dernier roman, **Le bois des amoureux** (Albin Michel). Il a toujours participé aux Journées annuelles du Centre, qu'il avait présidées en 2004. Il est **membre du jury du Prix des Écrivains du Sud**.

### **Björn Larsson**

De nationalité suédoise, Björn Larsson est écrivain et professeur de linguistique et de littérature françaises à l'Université de Lund (Suède). Vagabond déraciné et navigateur passionné, il a vécu longtemps en dehors de la Suède : cinq ans en France, une année en Irlande, une année aux États-Unis et quinze ans au Danemark. Pendant six ans, dont deux à sillonner l'Atlantique du Nord, il a vécu à bord de son voilier, le Rustica. Comme écrivain, il a publié cinq romans et deux essais, traduits dans une quinzaine de langues et vendus à plus de 500 000 exemplaires à travers l'Europe. Il a reçu une demi-douzaine de prix littéraires, dont le **Prix Médicis étranger** pour *Le capitaine et les rêves*, le **Prix Astrolabe-Etonnants voyageurs** et le **Prix Livre & Mer** pour *La sagesse de la mer*, le **Prix Francesco Biamonti-Grinzane Cavour** pour l'ensemble de son œuvre, le **Prix Bocaccio** pour *Le Cercle celtique* et le **Prix Elsa Morante** pour *Le Mauvais œil*. Son dernier ouvrage, *Besoin de liberté*, publié au Seuil, a été écrit directement en français. Comme universitaire, il

a publié des articles sur Segalen, Balzac et Stendhal et des monographies sur Simone de Beauvoir, sur la place et le sens de l'adjectif épithète en français et sur le sens sémantique. En 2005, il a été professeur invité à la Sorbonne nouvelle pour animer un **séminaire de recherches sur le roman d'amour**.

### **Camille Laurens**

Agrégée de lettres modernes, elle a enseigné en Normandie puis au Maroc, où elle a passé douze ans. Elle vit maintenant dans le Sud de la France. C'est en 1991 qu'elle publie son premier roman, *Index*, premier volet d'une tétralogie dont les suivants paraîtront en 1992, 1994, 1998 (*Romance, Les travaux d'Hercule, L'avenir*). En 1995, le grand public la découvre avec *Philippe*, récit autobiographique où elle raconte la naissance et la mort de son bébé. En 1999, elle consacre un premier essai à l'amour des mots : *Quelques-uns*. Puis elle reçoit en 2000 le **prix Femina** et le **prix Renaudot des lycéens** pour *Dans ces bras-là*. En 2003, elle écrit une autofiction, *L'Amour, roman* (D'où vient l'amour en nous ? Comment se construit cette forme particulière et unique, si différente chez chacun d'entre nous que souvent nous ne la comprenons pas chez l'autre : l'amour ?) et un recueil d'articles *Le Grain des mots. Ni toi ni moi*, paru en 2006, est une histoire d'amour-désamour, où la narratrice tente de cerner l'inconstance du sentiment amoureux. Les livres de Camille Laurens sont édités par P.O.L. et Folio Gallimard. Elle est **Présidente du jury du Prix du Livre inter 2007**.

### **Pierre Lepape**

Écrivain et journaliste, Pierre Lepape est un critique littéraire aussi brillant qu'exigeant. Il a longtemps tenu le fameux feuilleton littéraire du journal Le Monde. Il est l'auteur d'essais biographiques consacrés à *Diderot* (1993), *Voltaire le conquérant* (1997) et *André Gide le messenger* (2000). Dans *Le pays de la littérature : du serment de Strasbourg à l'enterrement de Sartre* (Seuil, 2003) il retrace onze siècles d'histoire, de 842 à 1980 ! À la façon de Michelet, cet essai place l'histoire de France sous le signe des idées et des passions en mettant au centre la littérature, « alliée objective et subjective de son déroulement ». Pour Pierre Lepape il existerait en France un lien exceptionnel entre le politique et le littéraire qui repose sur « la croyance que la littérature et son

système symbolique qui est la langue assoient la puissance du politique». En quarante-quatre chapitres captivants, Pierre Lepape analyse avec érudition une histoire littéraire originale qui montre comment la voix de l'écrivain répond au fait politique, en le servant ou en s'y opposant, en le subissant ou en en triomphant, dans une permanente recherche d'équilibre des forces et de réversibilité des pouvoirs. Dans *La disparition de Sorel* (Grasset, 2005) (Charles Sorel, auteur du XVII<sup>e</sup> siècle), il poursuit son brillant travail d'historien de la littérature française, en essayant de répondre à des questions essentielles : comment se formule un jugement de valeur en littérature, celui du public immédiat, celui de la postérité ? sur quelles bases esthétiques, morales, politiques, sociales ? Pierre Lepape est **membre du jury du Prix des Écrivains du Sud**.

### **Alain Mabanckou**

Alain Mabanckou est né au Congo-Brazzaville et réside à Santa Monica (Californie) où il enseigne la littérature francophone à l'Université de Californie-Los Angeles. Il a publié à ce jour six recueils de poèmes, des nouvelles, des textes divers et six romans dont *Verre Cassé*, roman paru en 2005 aux Editions du Seuil et qui reçut la même année le **Prix des Cinq continents de la Francophonie**, le **Prix Ouest-France /Étonnants Voyageurs** et le **Prix RFO du livre**. Son dernier roman, *Mémoires de porc-épic* (Le Seuil, 2006), a été couronné par le **Prix Renaudot**. André Mabanckou est **membre du jury du Prix du Roman d'amour** (Prix littéraire Prince Maurice)

### **Mona Ozouf**

Agrégée de philosophie, Membre du Centre de recherches politiques Raymond Aron à l'École des hautes études en sciences sociales, Directrice de recherche au Centre national de la recherche scientifique, elle a consacré l'essentiel de ses recherches aux problèmes de l'école publique en France et de la Révolution française. De ses très nombreux ouvrages, on peut faire trois parts :

- la première est consacrée à la France républicaine et à l'école publique (*L'École, l'Église et la République*, A. Colin, 1962 ; *La Classe ininterrompue*, Hachette, 1979 ; *L'École de la France*, Gallimard, 1984 ; *La République des instituteurs*, Hautes Etudes- Gallimard- Le Seuil, ce dernier en collaboration avec Jacques Ozouf ; *Le Siècle de l'avènement républicain*,

Gallimard, 1993, en collaboration avec François Furet.

- la deuxième porte sur la Révolution française (*La Fête révolutionnaire*, Gallimard, 1984 ; *L'homme régénéré*, Gallimard, 1989 ; *Varennes, la mort de la royauté*, Gallimard, 1989 (**Prix du Sénat du livre d'histoire** 2006) ; *Dictionnaire critique de la Révolution française*, Flammarion, 1988 ; *La Gironde et les Girondins*, Payot, 1991 (ces deux derniers en collaboration avec François Furet).

- la troisième, enfin, est consacrée aux rapports de la littérature et de l'histoire démocratique (*Les Mots des Femmes*, Fayard, 1995 ; *La Muse démocratique, Henry James ou les pouvoirs du roman*, Calmann-Lévy, 1998 ; *Les Aveux du roman, le XIX<sup>e</sup> siècle entre Ancien Régime et Révolution*, Fayard, 2001).

### **Daniel Picouly**

Daniel Picouly est né et a grandi dans la banlieue parisienne entouré de douze frères et sœurs. Après des études de comptabilité, de gestion et de droit, il devient en 1988 professeur de comptabilité en classe de BTS dans le 13<sup>e</sup> arrondissement parisien. En 1992, encouragé par Daniel Pennac, il publie son premier roman, *La lumière des fous*. En 1995, il trouve le grand succès avec sa saga familiale *Le Champ de personne* pour lequel il remporte le **Grand Prix des lectrices de Elle**. Daniel Picouly excelle dans tous les genres (roman, polar, album de jeunesse), ce qui lui vaut d'être un des auteurs français les plus populaires. Deux de ses œuvres ont été adaptées en bande dessinées (*Tête de nègre*, *Retour de flamme*). Pour *L'Enfant Léopard* (Grasset, 1999) il a reçu le **Prix Renaudot**, pour *Paulette et Roger* (Grasset, 2001) le **Prix Populiste**, pour *Le Cœur à la craie* (Grasset 2005) le **Prix des romancières**. *Un beau jeudi pour tuer Kennedy*, qui a paru en 2006 chez Grasset, est son dixième roman. Daniel Picouly anime deux fois par mois en « prime time » un « Café littéraire » sur France 5. Il est **Président du jury du Prix du roman d'amour** (Prix littéraire Prince Maurice)

### **Elisabeth Roudinesco**

Historienne, Docteur d'état ès lettres et sciences humaines, Directrice de recherches au département d'histoire de l'Université de Paris VII, Chargée de conférences à l'École pratique des Hautes études, Visiting Professor à l'Université Middlesex de Londres, Vice-

présidente de la Société internationale d'histoire de la psychiatrie et de la psychanalyse, membre du Conseil scientifique de plusieurs revues de psychiatrie ou de psychanalyse, est auteur de très nombreux ouvrages et articles de critique littéraire et d'histoire de la pensée. Parmi ses ouvrages, traduits dans le monde entier, on peut citer *l'Histoire de la psychanalyse en France* (2 vol.) (Ramsay (1982), Seuil (1986), rééd. Fayard, 1994.) ; *Jacques Lacan. Esquisse d'une vie, histoire d'un système de pensée* (Fayard, 1993) ; avec Michel Plon, *Dictionnaire de la psychanalyse* (Fayard 1997, rééd. 2000) ; *Pourquoi la psychanalyse?* (Fayard, 1999) ; et récemment *Philosophes dans la tourmente*, (Fayard, 2005), *Pourquoi tant de haine? Anatomie du livre noir de la psychanalyse* (Navarin, 2005). On lui doit aussi plusieurs films sur la psychanalyse : *Sigmund Freud, l'invention de la psychanalyse* (1997) film documentaire de deux heures pour la télévision (France 3 et la Sept Arte) écrit en collaboration avec Élisabeth Kapnist ; *Chercheurs de notre temps* (1999), entretien avec Dominique Bollinger ; *Jacques Lacan, la psychanalyse réinventée*, film documentaire pour la télévision (Arte), écrit en collaboration avec Elisabeth Kapnist.

### Danièle Sallenave

Normalienne et agrégée de lettres, Danièle Sallenave a fait une carrière universitaire en enseignant la littérature et le cinéma. Auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages, elle explore la littérature dans la diversité de ses formes : romans, récits, nouvelles, dialogue théâtral, carnets de voyage, essais. Des *Portes de Gubbio*, **Prix Renaudot** en 1980, à *La Fraga*, **Prix Jean Giono** en 2005, roman de formation d'une femme peintre dans la Venise de 1900, en passant par *Un printemps froid* (1983), recueil de nouvelles exemplaires, par les *Carnets de route en Palestine occupée* (1998) où elle nous fait partager son engagement pour la question palestinienne et un autre éclairage que celui des médias, par *D'amour* (2002), biographie croisée de deux êtres qui lui furent chers, et par *Dieu.com* (2003), un manifeste pour une éducation à la liberté, s'élève la voix d'un auteur

persuadé que seule la littérature permet d'accéder à la vraie vie et qu'une vie racontée est une vie sauvée. Elle est **membre du jury du Prix Fémina**. Le **Grand Prix de littérature de l'Académie française** lui a été décerné en 2005 pour l'ensemble de son œuvre.

### Paule Constant

Paule Constant a passé la première partie de sa vie dans les pays du sud, au Cameroun, à Djibouti, en Tunisie, au Laos, au Cambodge, en Côte d'Ivoire. En 1975, elle se fixe à Aix-en-Provence où elle écrit tous ses livres. *Ouregano* (**Prix Valéry Larbaud**), *Balta*, *White Spirit* (**Grand Prix du roman de l'Académie française** 1990, **Prix François Mauriac**), forment une trilogie africaine. C'est aux États-Unis que se déroulent *Confidence pour confidence* (**Prix Goncourt** 1998) et *Sucre et secret* (**Prix Amnesty international des droits de l'homme**, prix du roman 2003). *La fille du Gouvernator*, dont l'action se déroule au bague de Cayenne, fait le lien entre l'univers tropical et l'univers américain, tout en reprenant les thèmes de l'éducation des filles que l'on trouve dans *Propriété privée*, *Le Grand Ghâpal* et *Un monde à l'usage des Demoiselles* (**Grand Prix de l'essai de l'Académie française** 1987). Son dernier roman, *La Bête à chagrin*, qui se déroule dans la région marseillaise, est un thriller psychologique qui interroge sur les notions d'innocence et de culpabilité. Après *La fille du Gouvernator*, *Sucre et secret*, *La Bête à chagrin* complète une « trilogie des prisons ».

Paule Constant a créé en 2000 à Aix-en-Provence le Centre des Écrivains du Sud-Jean Giono pour promouvoir la littérature française contemporaine. Professeur des Universités, Docteur d'état ès lettres et sciences humaines, elle enseigne la littérature à l'Institut d'Études Françaises pour Étudiants Étrangers (Université Paul Cézanne). Elle est membre de nombreux Jurys de prix littéraires (Prix François Mauriac, Prix Giono, Prix RFO, Prix Valéry Larbaud, etc.) dont le **jury du Prix du roman d'amour** (Prix littéraire Prince Maurice).

Les Actes des Journées 2004, 2005, 2006 : *Comment j'ai lu des romans d'aventures, Comment j'ai lu des contes de fées, Mon héros préféré* (Editions Transbordeurs) seront disponibles à la librairie des Journées.